

**COUPERIN**  
**LEÇONS DE TÉNÈBRES**  
**LALANDE**  
**MISERERE**

**LE CONCERT SPIRITUEL**  
**HERVÉ NIQUET**

**α**

## **MENU**

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXT
- > DEUTSCHER TEXT



	<b>LOUIS CHEIN (1637-1694)</b>	
1	Missa Pro Defunctis: Introït	1'31
	<b>FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)</b>	
	<b>PREMIÈRE LEÇON DE TÉNÈBRES À VOIX SEULE</b>	
2	Incipit lamentatio	0'32
3	Aleph	2'06
4	Beth	3'32
5	Ghimel	1'38
6	Daleth	2'23
7	Heth	2'13
8	Jerusalem, convertere ad Dominum	2'42
	<b>MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)</b>	
	<b>RÉPONS DE TÉNÈBRES</b>	
9	Unus ex discipulis meis, H.114	2'13
	<b>FRANÇOIS COUPERIN</b>	
	<b>DEUXIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES À VOIX SEULE</b>	
10	Vau	2'05
11	Zain	3'23
12	Heth	1'45
13	Teth	2'52
14	Jerusalem, convertere ad Dominum	2'34

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER**

**RÉPONS DE TÉNÈBRES**

- 15 Eram quasi agnus, H.115 2'19

**FRANÇOIS COUPERIN**

**TROISIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES À DEUX VOIX**

- 16 Jod 1'36  
17 Caph 1'43  
18 Lamed 2'26  
19 Mem 1'35  
20 Nun 1'38  
21 Jerusalem, convertere ad Dominum 1'54

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER**

**RÉPONS DE TÉNÈBRES**

- 22 Una hora non potuistis vigilare mecum, H.116 3'17

**MICHEL-RICHARD DE LALANDE (1657-1726)**

**MISERERE**

- 23 Miserere mei Deus 1'34  
24 Amplius lava me 2'56  
25 Ecce enim in iniquitatibus 1'59  
26 Asperges me hysopo 4'08  
27 Cor mundum 1'57

28	<b>Redde mihi lætitiā</b>	1'46
29	<b>Libera me de sanguinibus</b>	3'25
30	<b>Sacrificium Deo</b>	2'50
31	<b>Tunc acceptabis</b>	2'25

TOTAL TIME: 70'58

**HERVÉ NIQUET** CONDUCTOR  
**LE CONCERT SPIRITUEL**

**CHOIR**

**MARIE-PIERRE WATTIEZ, AUDE FENOY, ALICE GLAIE,  
AGATHE BOUDET, GWENAËLLE CLEMINO, MARIE GRIFFET,  
LAURENCE POUDEROUX** SOPRANO

**ORCHESTRA**

**TORMOD DALEN** CELLO

**YUKA LUSSON-SAITO** VIOLA DA GAMBA

**BRUNO HELSTROFFER, CAROLINE DELUME,**

**MARIE LANGLET** THEORBO

**FRANÇOIS SAINT-YVES** POSITIVE ORGAN

S'enfermer dans un studio ou une église pour enregistrer un disque est une véritable épreuve de stress, de concentration, de fatigue, de tensions parfois.

Il ne fut rien de tout cela lors de l'enregistrement de ce disque Couperin/de Lalande. Pourtant, la difficulté de chanter à sept des mélodies ornées est vraiment très élevée. Mais c'est un programme que nous donnons en concert depuis plus de dix ans et les sept chanteuses connaissent les moindres recoins de ces partitions si complexes. C'était donc le moment d'enregistrer ce témoignage de dix années de travail.

Et j'aime le parallèle entre les chanteuses du Concert Spirituel et les moniales chantant ces lamentations toute leur vie en leur monastère chaque année. Si le monastère n'avait pas les moyens de faire chanter ces œuvres par les solistes de l'opéra en congés de Semaine sainte, les moniales elles-mêmes chantaient à l'unisson ces leçons de ténèbres. Elles y remplaçaient la solide technique qu'il faut pour interpréter ces mélodies ornées par une connaissance des textes et une ferveur que la vie monastique leur avait apporté.

*Hervé Niquet*

# LES LEÇONS DE TÉNÈBRES

## PAR JEÁN-YVES PATTE

Dans l'Ancien Testament, les *Lamentations du prophète Jérémie* font partie d'un ensemble de poèmes lyriques consacrés aux malheurs de Jérusalem. Ce sont particulièrement des méditations sur la destruction du Temple (586 av. J-C.), ressentie comme la punition divine infligée au peuple d'Israël, à son orgueil. Traditionnellement chantées dans les synagogues, ces Lamentations, et particulièrement les « Leçons de ténèbres », ont été adoptées dans la liturgie catholique vers le VIII<sup>e</sup> siècle. Associées au *sacrum triduum*, les trois jours avant Pâques qui célèbrent la Passion, la mort et la résurrection du Christ, elles étaient déclamées, vociférées même, lors des matines.

Même si elles contiennent toutes sortes d'avertissements, d'instructions et de discours moraux destinés à l'élévation spirituelle des fidèles, elles sont tellement emplies d'évocations de châtements terribles, de ruine et de malheurs que, dès l'époque médiévale, elles font naître le mot « jérémiade », ou « faire le Jérémie », pour désigner une plainte sans fin.

*[Le grand prêtre] dit, faisant le Jérémie :*

*« Venez à moi, Didon ma mie. »*

*Elle répondit sans couleur :*

*« Temple, vous me portez malheur. »*

*Souvent, durant la nuit obscure,*

*Un oiseau de mauvais augure,*

*Nommé chat-huant ou hibou,*

*Concerte avec un gros matou,*

*Et ces deux amis des ténèbres*

*Chantent mille chansons funèbres*

*Et font des exclamations.*

*Paul Scarron, Le Virgile travesti (1648)*

Mais dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle, le renouveau de la spiritualité – qui ira en s'intensifiant à mesure qu'avance le règne du Roi-Soleil – donne à ces *Leçons* une place si particulière qu'elles deviennent une véritable « affaire » mondaine. Savamment mises en musique par les meilleurs compositeurs, « sur des tons plaintifs » précise le *Dictionnaire de Trévoux*, elles attirent bientôt de plus en plus les amateurs de musique.

« Se rendre à Ténèbres » devient non seulement vite la marque d'une dévotion, mais encore, sous le prétexte à peine voilé de la piété, l'occasion d'assister à un concert. Car, durant la Semaine sainte, en signe de respect et de douleur, toutes les musiques sont bannies... Les cérémonies des Ténèbres sont si recherchées que l'horaire traditionnel est modifié : les Leçons ne sont plus célébrées à matines, vers 3 heures la nuit, mais la veille en fin d'après-midi. Ainsi, les mondains privés de musique trouvent une occasion inespérée d'aller au concert. On verra même des billets publiés dans *Le Mercure Galant* incitant les amateurs à courir de chapelle en église pour entendre les meilleurs morceaux. Bientôt, ce ne sont plus trois jours de piété, mais trois jours de frénésie !

D'autant que les compositeurs rivalisent d'habileté... La forme très particulière de l'écriture des strophes attire et fascine. Chaque séquence est annoncée par une lettre de l'alphabet hébraïque qui servait sans doute d'aide-mémoire. Cette lettre, traitée en de longs et savants mélismes, annonce la strophe en même temps qu'elle ponctue le discours musical.

Cependant, à mesure que le siècle avance, le parti des dévots, qui s'inquiète de tels débordements, gagne en influence. Les prélats eux-mêmes, assez tolérants à l'origine, récriminent. Comment admettre en effet, alors que les orgues et les cloches sont muettes en signe de douleur et de deuil, que des interprètes, de théâtre le plus souvent, sur un mode plus courtisan que sacré, chantent des Lamentations alanguies par des symphonies. Satan, habilement travesti en musicien, menace le chrétien au moment même où le prophète Jérémie prévient son âme...

De plus en plus décriées, car de plus en plus sujettes à des débordements indécents dans une enceinte sacrée (on voit même des chanteuses à la mode tirer le rideau et faire « des mines » aux fidèles en attendant de chanter), les Leçons de Ténèbres passent de moins en moins pour des Lamentations et de plus en plus

pour des pièces de genre, sorte de morceau de bravoure auquel les musiciens s'essayent avec plus ou moins de bonheur. Le déclin est amorcé, et l'intensité inouïe que ces Leçons ont connue durant le règne de Louis XIV, depuis Michel Lambert en 1660, disparaît sous Louis XV. Elles retournent lentement vers des formes plus empreintes de mysticisme. Même, les Leçons seront plus volontiers lues afin d'éviter les débordements élégants. Toutefois, le genre ne disparaît pas complètement et retrouve sa vocation première avec Haudimont ou Rousseau. Il connaît encore un regain sous la Restauration, au XIX<sup>e</sup> siècle, avant que le *Motu Proprio*, en 1904, ne chasse ces pratiques et rende toute sa place au chant grégorien.

Les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin (1688-1733), composées en 1714, à la fin du règne de Louis XIV, ont été écrites à l'origine pour le l'Abbaye de Longchamp. Ce couvent royal, qui avait une réputation sulfureuse de débauche et de mondanité – il sera au cœur de plusieurs scandales de mœurs – est aussi très réputé pour ses nonnes « habiles musiciennes ».

Incurie des temps, seules les trois pièces du *Mercredy* nous sont parvenues. Les deux autres, pour le *Jeudy* et le *Vendredy*, soit six pièces au total, restées manuscrites, ont été perdues. Quoi qu'il en soit, ces survivantes témoignent du génie du compositeur. Issu d'une grande famille de musiciens installés à Paris, François Couperin est titulaire de l'orgue de Saint-Gervais et est aussi au service de Louis XIV, « par quart », à la chapelle de Versailles. Le Roi appréciait particulièrement ce musicien à la religiosité sincère, peu enclin à la mondanité. Ce sont d'ailleurs ces qualités de recueillement, tranchant avec certains excès mondains et virtuoses, qui dominent ces pièces. Elles semblent proposer une nouvelle expressivité, qui ne trouvera pas sa place face à la lassitude du clergé.

Composées pour une, puis deux voix, les *Leçons du Mercredy* atteignent des sommets expressifs. Elles sont regardées comme les pièces parmi les plus achevées de l'art de Couperin par la somptuosité de leur vocalisation, la richesse expressive des mélismes. Ces Leçons de Ténèbres témoignent de l'âge de la grande maturité l'art du chant baroque.

## HERVÉ NIQUET CHEF D'ORCHESTRE

Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est un spécialiste du répertoire français, du baroque à Claude Debussy. Fondateur du Concert Spirituel en 1987, il fait redécouvrir des œuvres baroques françaises, anglaises et italiennes. Il dirige des orchestres internationaux, comme l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, explorant aussi les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Son engagement dans la redécouverte musicale l'a amené à contribuer à la création du Palazzetto Bru Zane en 2009. Directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, il a participé à des projets discographiques majeurs. La direction artistique du Festival de Saintes lui a été confiée en 2023 et 2024. Engagé pédagogiquement, il œuvre auprès de jeunes musiciens et donne des master classes. Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

## LE CONCERT SPIRITUEL

Créé en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'impose aujourd'hui comme l'un des meilleurs ensembles français sur la scène internationale.

À l'origine de projets ambitieux autour de la musique sacrée française et européenne, et de la redécouverte d'un patrimoine lyrique méconnu, et avec le soutien du Centre de musique baroque de Versailles et du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, il a enregistré en première mondiale de nombreuses œuvres de Rameau, Marais, Campra, Lully, Grétry, Catel, Vogel, Plantade, récompensées par le Prix d'Honneur de la Critique discographique allemande, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, l'Echo Klassik Award, l'Edison Award, de nombreux Diapasons d'Or, etc.).

Le chœur se distingue également comme invité de divers orchestres : dans *L'Île du Rêve* de Hahn avec l'Orchestre de Munich, *La Fille de Madame Angot* de Lecocq avec l'Orchestre de chambre de Paris, et *Phryné* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

En 2025, l'ensemble recrée la *Messe à 40 voix solistes* de Striggio, chef-d'œuvre contrapuntique unique, crée et enregistre l'œuvre sacrée pour double chœur et double orchestre de Charpentier à Versailles et donne en tournée les *Sinfonies pour le Souper du Roy* de Lalande, façon théâtre musical. En 2026, le public pourra entendre le *Magnificat* de Vivaldi (France, Pays-Bas et Belgique) et, sous les ors de l'Opéra royal de Versailles, dans *Platée* de Rameau, mis en scène par Corinne et Gilles Benizio.

Shutting yourself away in a studio or church to record an album is a real test not only of stress, concentration and fatigue – it can be a source of tension as well.

Nothing like this happened when we came to record this Couperin/de Lalande album. Singing highly ornamented melodic lines in seven parts is extremely difficult, although we've been performing these works in concert for over ten years and the seven singers know every nook and cranny of these incredibly complex scores. So we decided it was time to record this account of ten years of work.

I love the parallel between the singers of Le Concert Spirituel and the cloistered nuns who sang these lamentations each year in their convent throughout their lives. If the convent could not afford to have these works sung by opera soloists who had no performances during Holy Week, the nuns themselves would sing these *leçons de ténèbres* in unison, exchanging the solid technique required to perform these ornate melodies with a thorough knowledge of the texts and a fervour that convent life had instilled in them.

*Hervé Niquet*

# THE LEÇONS DE TÉNÈBRES

## BY JEAN-YVES PATTE

ENGLISH

The Lamentations of the Prophet Jeremiah in the Old Testament form part of a collection of poems devoted to the misfortunes of Jerusalem. They are meditations on the destruction of the Temple (586 BC), which the people of Israel regarded as God's punishment for their pride. The Lamentations were traditionally sung in synagogues; the sections that later became known as the *Tenebrae* were incorporated into the Catholic liturgy around the 8th century. They were associated with the *sacrum triduum* – the three days before Easter that celebrate Christ's Passion, death and resurrection – and were declaimed, often with great passion and at high volume, during matins.

The book contains all kinds of warnings, instructions and homilies intended for the spiritual elevation of the faithful but also includes a great quantity of references to terrible punishments, ruin and misfortune; from the Middle Ages onwards its author's name to be used as a noun meaning a long, mournful complaint or lamentation: a jeremiad. It also became part of the French phrase *faire le Jérémie*, to play Jeremiah, i.e. to complain endlessly.

*[The high priest] said, playing Jeremiah:*

*"Come to me, Dido, my beloved."*

*She replied tonelessly:*

*"Temple, you bring me misfortune."*

*Often during dark nights,*

*A bird of ill omen –*

*A screech or common owl –*

*Would join in concert with a big tomcat,*

*And these two friends of darkness*

*Sing a thousand funeral songs*

*And express themselves loudly.*

Paul Scarron, *Le Virgile travesti* (1648)

The revival of spirituality in France during the 17th century – it only intensified as the reign of the Sun King continued – set such store by the *Leçons de ténèbres* that they gave rise to a particularly worldly occasion. Skilfully set to music by the finest composers *sur des tons plaintifs*, to use a description from the *Dictionnaire de Trévoux*, their performance swiftly attracted more and more music lovers.

To attend the *Leçons de ténèbres* quickly became not only a sign of devotion but also an opportunity to attend a concert under a thinly veiled pretext of piety, as all other forms of music were forbidden during Holy Week as a sign of respect and mourning. The *Leçons de ténèbres* were so popular that their traditional time was changed: they were no longer celebrated at matins – around 3 o'clock in the morning – but during the late afternoon of the day before. Members of society who felt the lack of music sorely now had an unexpected opportunity to go to a concert; advertisements were even published in *Le Mercure Galant* that encouraged music lovers to rush from one church to another to hear the best pieces. What had once been three days of piety had been transformed into three days of frenzy!

Composers had added to this by competing to display their talents. The singular form of the biblical verses attracted and fascinated them: each sequence begins with a letter of the Hebrew alphabet, which undoubtedly served as a mnemonic device. This letter was set to long and cleverly formed melismas that heralded the verse and also shaped the musical discourse.

The more devout, however, became concerned about such excesses as the century progressed and exerted their influence to a greater degree. Even the prelates, who had initially been quite tolerant, began to complain. If the church's organ and bells had been silenced, how could they allow performers – mostly from the theatre – to sing *Leçons de ténèbres* that had been enfeebled by symphonies in a manner that was better suited to the court than to the church? Satan, cleverly disguised as a musician, now threatened Christians at the very moment that the prophet Jeremiah delivered his warnings.

The settings of the *Leçons de Ténèbres* came under increasing criticism as they were often used for unmannerly excess in a sacred setting: fashionable female singers could be seen drawing the curtain and making faces at the faithful while waiting to sing. The works were seen less and less as lamentations and

more and more as genre pieces, a kind of bravura performance that musicians attempted with varying degrees of success. Their popularity began to decline and the unprecedented intensity that these *Leçons* had enjoyed from Michel Lambert's setting (1660) onwards during the reign of Louis XIV was to disappear under Louis XV. The *Leçons* slowly returned to more devout forms, often simply being read aloud in order to avoid any elegant outpourings. The genre did not, however, disappear completely and regained its original purpose with settings by Haudimont and Rousseau. It subsequently experienced a revival during the Restoration in the 19th century that lasted until the *Motu Proprio* issued by Pope Pius IX in 1904 banned these practices and restored Gregorian chant to its rightful place.

The *Leçons de Ténèbres* (1714) that François Couperin (1688-1733) composed towards the end of Louis XIV's reign were originally written for the Abbey of Longchamp. This royal convent had a reputation for debauchery and worldliness – it would be at the centre of several sex scandals – but was also well known for the skilled musicianship of its nuns.

Due to the ravages of time, only the three pieces for Wednesday of Holy Week have survived. The settings for Holy Thursday and Good Friday, six pieces in all, remained solely in manuscript form and have been lost. The three surviving pieces nonetheless give clear proof of Couperin's genius. Born into a large family of musicians living in Paris, François Couperin was organist at Saint-Gervais and was also in service to Louis XIV *par quart* – for a quarter of his time – in Versailles. The king particularly appreciated Couperin's sincere religious faith and disinclination towards worldliness. It is these qualities of contemplation that dominate these pieces and stand in stark contrast to the worldly and virtuoso excesses of other composers of the time. They seem to offer a new expressiveness, although this would not establish itself given the lassitude of the clergy of the time.

Composed for one and then for two voices, the *Leçons du Mercredi* reach new heights of expression. The sumptuousness of their vocal settings and the expressive richness of their melismas place them amongst Couperin's most accomplished works. These *Leçons de Ténèbres* provide clear proof of the great maturity of Baroque vocal art.

**HERVÉ NIQUET** CONDUCTOR

Harpsichordist, organist, pianist, singer, composer, chorus master and conductor, Hervé Niquet specialises in the French repertoire from the Baroque to Claude Debussy. He founded Le Concert Spirituel in 1987 and has given the first modern performances of works of the French, English and Italian Baroque. He conducts orchestras such as the Montreal Symphony Orchestra and the Orchestre du Capitole de Toulouse as well as others both in France and abroad and also explores repertoire from the 19th and 20th centuries. His commitment to musical rediscoveries led him to become involved with the creation of the Palazzetto Bru Zane in 2009. As musical director of the Flemish Radio Choir and principal guest conductor of the Brussels Philharmonic from 2011 to 2019 he has taken part in many major recording projects. Hervé Niquet was also artistic director of the Festival de Saintes for 2023 and 2024. He is particularly committed to musical development, working with young musicians and giving masterclasses. Hervé Niquet is Commandeur des Arts et des Lettres and Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

**LE CONCERT SPIRITUEL**

Founded in 1987 by Hervé Niquet, Le Concert Spirituel is recognised as one of the finest French ensembles on the international stage.

Hervé Niquet has initiated several ambitious projects focusing on French and European sacred music and the rediscovery of little-known French operatic repertoire. Supported by the Centre de Musique Baroque de Versailles and the Palazzetto Bru Zane – Centre de Musique Romantique Française, he has made first recordings of numerous works by Rameau, Marais, Campra, Lully, Grétry, Catel, Vogel, and Plantade that have received the German Record Critics' Honour Award, the Grand Prix de l'Académie Charles Cros, the Echo Klassik Award, the Edison Award and numerous Diapasons d'Or.

Le Concert Spirituel is also an honoured guest with various orchestras, having performed Hahn's *L'Île du Rêve* with the Münchner Rundfunkorchester, Lecocq's *La Fille de Madame Angot* with the Orchestre de chambre de Paris, and Saint-Saëns' *Phryné* with the Orchestre de l'Opéra de Rouen.

In 2025 the ensemble will present Striggio's *Messe à 40 voix solistes*, a unique contrapuntal masterpiece, and will record Charpentier's sacred works for double choir and double orchestra in Versailles; it will also go on tour with a music theatre production of de Lalande's *Sinfonies pour le Souper du Roy*. In 2026 it will present not only Vivaldi's *Magnificat* in France, the Netherlands and Belgium but also Rameau's *Platée* in the gilded surroundings of the Royal Opera of Versailles in a production by Corinne and Gilles Benizio.

Sich in einem Studio oder einer Kirche für eine Plattenaufnahme zu verbarrikadieren, ist eine echte Herausforderung, die Stress, Konzentrationsprobleme, Müdigkeit und manchmal auch Auseinandersetzungen mit sich bringen kann.

Nichts davon war bei der Aufnahme dieser Couperin/Delalande-CD zu spüren, obwohl es wirklich sehr schwierig ist, zu siebt verzierte Melodien zu singen. Aber dieses Programm führen wir seit über zehn Jahren in Konzerten auf, und die sieben Sängerinnen kennen auch die kleinsten Details dieser hochkomplexen Partituren. Es war also an der Zeit, diese Dokumentation unserer zehnjährigen Arbeit aufzunehmen.

Und mir gefällt die Parallele zwischen den Sängerinnen des Concert Spirituel und den Nonnen, die diese Lamentationen ihr ganzes Leben lang jedes Jahr in ihren Klöstern singen. Wenn ein Kloster nicht über die Mittel verfügte, diese Werke in der Karwoche von Opernsolisten singen zu lassen, sangen die Nonnen selbst diese Leçons de ténèbres im Unisono. Dabei ersetzten sie die solide Technik, die für die Interpretation dieser verzierten Melodien erforderlich ist, durch ihre Textkenntnis und die Inbrunst, die das Klosterleben ihnen vermittelt hatte.

*Hervé Niquet*

# DIE LEÇONS DE TENEBRES

## VON JEAN-YVES PATTE

Im Alten Testament gehören die *Klagelieder des Propheten Jeremia* zu einer Reihe lyrischer Gedichte, die sich mit dem Unglück Jerusalems befassen. Es handelt sich dabei insbesondere um Meditationen über die Zerstörung des Tempels (586 v. Chr.), die als göttliche Strafe für das Volk Israel und seinen Stolz empfunden wurde. Diese Klagelieder, die traditionell in Synagogen gesungen werden, insbesondere die „*Leçons de ténèbres*“ (Lesungen zur Karmette), wurden um das 8. Jahrhundert in die katholische Liturgie aufgenommen. In Verbindung mit dem *Triduum Sacrum*, also an den drei Tagen vor Ostern, an denen die Passion, der Tod und die Auferstehung Christi gefeiert werden, wurden sie während der Matutin deklamiert, manchmal sogar geschrien.

Auch wenn sie verschiedene Ermahnungen, Anweisungen und moralische Ausführungen zur spirituellen Erbauung der Gläubigen enthalten, strotzen sie doch so sehr vor Ankündigungen schrecklicher Strafen, des Untergangs und des Unglücks, dass bereits im Mittelalter der Begriff der „Jeremiade“ entstand, um ein nicht enden wollendes Gejammer zu beschreiben.

*[Der Hohepriester] klagte, genau wie Jeremia:*

*„Komm zu mir, meine Geliebte Dido.“*

*Sie antwortete ganz blass:*

*„Tempel, du bringst mir Unglück.“*

*Oft, in der dunklen Nacht,*

*Singt ein Unglücksvogel,*

*Genannt Waldkauz oder Eule,*

*Im Duett mit einem großen Kater,*

*Und diese beiden Freunde der Dunkelheit*

*Singen tausend Trauerlieder*

*Und stoßen laute Rufe aus.*

*Scarron, *Le Virgile travesti* (1648)*

Doch im Frankreich des 17. Jahrhunderts verlieh die Rückkehr zur Spiritualität, die sich im Verlauf der Regentschaft des Sonnenkönigs immer mehr verstärkte, diesen *Leçons* einen so hohen Stellenwert, dass sie zu einem echten gesellschaftlichen „Ereignis“ wurden. Sie wurden von den besten Komponisten kunstvoll mit „jammervollen Klängen“ vertont, wie es im *Dictionnaire de Trévoux* heißt, und zogen bald eine wachsende Zahl von Musikliebhabern an.

„Zu den *Ténèbres* zu gehen“ entwickelte sich nicht nur rasch zu einem Zeichen der Frömmigkeit, sondern wurde unter dem kaum verbrämten Vorwand der Frömmigkeit auch zu einer Gelegenheit, ein Konzert zu besuchen. Denn während der Karwoche war zum Zeichen des Respekts und der Trauer jegliche Musik verboten... Die *Tenebrae*-Feierlichkeiten waren so beliebt, dass der traditionelle zeitliche Ablauf geändert wurde: Die *Leçons* werden nicht mehr in der Matutin gegen drei Uhr nachts gefeiert, sondern schon am Vorabend am späten Nachmittag. So bot sich für die mondäne Gesellschaft, der die Musik sonst vorenthalten geblieben wäre, eine unerwartete Gelegenheit zum Besuch eines Konzerts. Im *Mercure Galant* erschienen sogar Anzeigen, die Musikliebhaber dazu aufforderten, von Kapelle zu Kapelle und von Kirche zu Kirche zu eilen, um die besten Stücke zu hören. Bald handelte es sich nicht mehr um drei Tage der Frömmigkeit, sondern um drei Tage voller Hektik!

Das galt umso mehr, als die Komponisten sich gegenseitig übertrumpfen wollten... Die einzigartige Form der Strophenkomposition zog die Hörer in Bann und faszinierte sie. Jede Sequenz wurde mit einem Buchstaben des hebräischen Alphabets eingeleitet, der wohl als Gedächtnisstütze diente. Dieser Buchstabe, der in langen, kunstvollen Melismen ausgeführt wird, kündigte die Strophe an und diente zugleich als Bezugspunkt im musikalischen Diskurs.

Im Laufe des Jahrhunderts wuchs jedoch der Einfluss der Gruppe jener Gläubigen, denen solche Ausschreitungen Sorge bereiteten. Selbst die Geistlichen, die ursprünglich recht tolerant waren, erhoben Einwände. Denn wie kann man zulassen, dass zu einer Zeit, in der Orgeln und Glocken zum Zeichen der Trauer und des Leids schweigen, Künstler, meist aus dem Bereich des Musiktheaters, schmachtende Klagelieder eher in höfischer als in frommer Manier singen, die von Sinfonien untermalt werden? Der Teufel bedroht den Christen, indem er sich geschickt als Musiker verkleidet, genau in dem Augenblick, in dem der Prophet Jeremia dessen Seele warnt...

Die *Leçons de Ténèbres* gerieten zunehmend in die Kritik, da sie in einem geweihten Raum immer häufiger zu ungebührlichen Ausschreitungen führten (man sah sogar, wie beliebte Sängerinnen den Vorhang zurückzogen und

den Gläubigen „Grimassen schnitten“, während sie auf ihren Einsatz warteten]. Die *Leçons de Ténèbres* wurden immer weniger als Klagelieder und immer mehr als Genrestücke wahrgenommen, als eine Art Bravourarien, an denen sich die Musiker mit wechselndem Erfolg versuchten. Der Niedergang begann, und die beispiellose Intensität, mit der diese *Leçons* seit Michel Lambert im Jahr 1660 während der Regierungszeit Ludwigs XIV. gepflegt wurden, ging unter Ludwig XV. verloren. Allmählich wurden wieder Formen bevorzugt, die stärker von Mystik geprägt waren. Die *Leçons* wurden sogar eher vorgelesen, um elegante Ausschweifungen zu vermeiden. Die Gattung verschwand jedoch nicht vollständig und fand mit Haudimont oder Rousseau zu ihrer ursprünglichen Bestimmung zurück. Im 19. Jahrhundert erlebte sie während der Restauration einen neuen Aufschwung, bevor mit dem päpstlichen Motu Proprio von 1904 diese Praktiken verboten wurden und der gregorianische Choral wieder seinen Platz zurückerhielt.

François Couperins (1688-1733) *Leçons de Ténèbres* entstanden 1714, am Ende der Regierungszeit Ludwigs XIV., und wurden ursprünglich für die Abtei von Longchamp komponiert. Dieses königliche Kloster, das aufgrund seiner Ausschweifungen und seiner Weltlichkeit einen zweifelhaften Ruf genoss – es stand im Mittelpunkt mehrerer Skandale –, war auch für seine „begabten Musikerinnen“ bekannt.

Aufgrund der Nachlässigkeit jener Zeit sind nur die drei Stücke für *Mercredy* (Mittwoch) erhalten geblieben. Die handschriftlichen Manuskripte für die beiden anderen Tage *Jeudy* (Donnerstag) und *Vendredy* (Freitag), also insgesamt sechs Stücke, sind verloren gegangen. Die erhaltenen Werke sind jedenfalls ein Zeugnis für das Genie des Komponisten. François Couperin stammte aus einer großen Musikerfamilie in Paris, war Organist an Saint-Gervais und stand außerdem in der Kapelle von Versailles im Dienst Ludwigs XIV. Der König schätzte diesen Komponisten mit seiner aufrichtigen Frömmigkeit und seiner Abneigung gegen das Weltliche besonders. Genau diese besinnlichen Qualitäten, die im Gegensatz zu oberflächlichen und virtuosen Exzessen stehen, prägen diese Stücke. Sie scheinen eine neue Expressivität aufzuzeigen, die angesichts der Trägheit des Klerus jedoch keinen Anklang finden sollte.

Die für eine, dann für zwei Stimmen komponierten *Leçons du Mercredy* führen zu expressiven Höhenflügen. Aufgrund ihrer opulenten Gestaltung für die Singstimmen und der Ausdruckskraft ihrer Melismen zählen sie zu den herausragendsten Werken Couperins. Diese *Leçons de Ténèbres* sind beispielhaft für die Phase der höchsten Vollendung der barocken Gesangskunst.

## HERVÉ NIQUET DIRIGENT

Der Cembalist, Organist, Pianist, Sänger, Komponist, Chorleiter und Dirigent Hervé Niquet ist auf das französische Repertoire vom Barock bis Claude Debussy spezialisiert. Als Gründer des Ensembles Le Concert Spirituel im Jahr 1987 sorgte er für die Wiederentdeckung französischer, englischer und italienischer Barockwerke. Er dirigiert internationale Orchester wie das Orchestre symphonique de Montréal und das Orchestre du Capitole de Toulouse und widmet sich auch Werken des 19. und 20. Jahrhunderts. Sein Engagement für die Wiederentdeckung von Musik führte zu seiner Beteiligung an der Gründung des Palazzetto Bru Zane im Jahr 2009. Als Musikdirektor des Flämischen Rundfunkchors und erster Gastdirigent der Brüsseler Philharmoniker von 2011 bis 2019 wirkte er an bedeutenden Aufnahmeprojekten mit. In den Jahren 2023 und 2024 übernahm er die künstlerische Leitung des Festivals von Saintes. Als engagierter Pädagoge arbeitet er mit jungen Musikern zusammen und gibt Meisterkurse. Niquet ist Commandeur des Arts et des Lettres und Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

## LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel wurde 1987 von Hervé Niquet gegründet und gilt heute international als eines der führenden französischen Ensembles.

Das Ensemble hat ehrgeizige Projekte rund um die französische und europäische geistliche Musik und die Wiederentdeckung in Vergessenheit geratener Opern entwickelt. Mit Unterstützung des Centre de musique baroque de Versailles und des Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française hat es zahlreiche Werke von Rameau, Marais, Campra, Lully, Grétry, Catel, Vogel und Plantade aufgenommen, die mit dem Ehrenpreis der Deutschen Schallplattenkritik, dem Grand Prix de l'Académie Charles Cros, dem Echo Klassik, dem Edison Award, zahlreichen Diapasons d'Or usw. ausgezeichnet wurden.

Der Chor tritt auch als Gast verschiedener Orchester auf: in Hahns *L'Île du Rêve* mit dem Münchner Rundfunkorchester, Lecocqs *La Fille de Madame Angot* mit dem Orchestre de chambre de Paris und Saint-Saëns' *Phryné* mit dem Orchestre de l'Opéra de Rouen.

2025 führte das Ensemble Striggios *Messe für 40 Solostimmen* wieder auf, ein einzigartiges kontrapunktisches Meisterwerk, und spielte Charpentiers geistliches Schaffen für Doppelchor und Doppelorchester in Versailles ein. Außerdem ging es mit de Lalande's *Sinfonies pour le Souper du Roy* auf Tournee, die als Musiktheater inszeniert wurden. Im Jahr 2026 kann das Publikum Vivaldis *Magnificat* (Frankreich, Niederlande und Belgien) und in der prächtigen Kulisse der Opéra Royal de Versailles Rameaus *Platée*, inszeniert von Corinne und Gilles Benizio, hören.

**FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)**  
**PREMIÈRE LEÇON DE TÉNÈBRES**  
**À VOIX SEULE**

**3 ALEPH**

Quomodo sedet sola civitas plena populo: facta est quasi vidua domina gentium: princeps provinciarum facta est sub tributo.

Comment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire et si desolée ? La maîtresse des nations est devenue comme veuve ; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

How doth the city sit solitary that was full of people? How is the mistress of nations become as a widow: the princess of provinces made tributary?

**4 BETH**

Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus in maxillis ejus: non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus: omnes amici ejus spreverunt eam, & facti sunt ei inimici.

Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, et ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console ; tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

Weeping she hath wept in the night, and her tears are on her cheeks: there is none to comfort her among all them that were dear to her: all her friends have despised her, and are become her enemies.

**5 GHIMEL**

Migravit Juda propter afflictionem, & multitudinem servitutis: habitavit inter gentes, nec invenit requie, omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter augustias.

La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, et elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur.

Juda hath removed her dwelling-place because of her affliction, and the greatness of her bondage: she hath dwelt among the nations, and she hath found no rest: all her persecutors have taken her in the midst of straits.

**6 DALETH**

Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem: omnes portæ ejus destructæ: sacerdotes ejus gementes: virgines ejus squalidae, & ipsa oppressa amaritudine.

Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités. Toutes ses portes sont détruites. Ses Prêtres ne font que gémir ; ses vierges sont toutes défigurées de douleur : et elle est plongée dans l'amertume.

The ways of Sion mourn, because there are none that come to the solemn feast: all her gates are broken down: her priests sigh: her virgins are in affliction, and she is oppressed with bitterness.

**7 HETH**

Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus: parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle : ceux qui la haïssoient se sont enrichis, parce que le Seigneur l'a condamnée ; à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits-enfants ont été emmenés captifs devant l'ennemi qui les chassoit.

Her adversaries are become her lords, her enemies are enriched: because the Lord hath spoken against her for the multitude of her iniquities: her children are led into captivity, before the face of the oppressor.

**8 Jerusalem, convertere ad Dominum**

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord thy God.

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)**

**RÉPONS DE TÉNÈBRES**

**9 Unus ex discipulis**

Unus ex discipulis meis tradet me hodie; vae illi, per quem tradar ego, melius illi erat si natus non fuisset.

Qui intingit mecum manum in parapside hic me traditurus est in manus peccatorum.

Un de mes disciples me livrera aujourd'hui : malheur à celui par qui moi je serai livré, mieux eût valu pour lui qu'il ne fût pas né. Celui qui met avec moi la main dans la tombe, c'est lui qui me livrera aux mains des pécheurs.

One of my disciples will betray me this day: woe to him by whom I shall be betrayed, it would be better for him if he had never been born. He who dips his hand with me in the dish, he will deliver me into the hands of sinners.

**FRANÇOIS COUPERIN**

**DEUXIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES  
À VOIX SEULE**

**10 VAU**

Et egressus est à filia Sion omnis decor ejus: facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua: & abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturage, et ils sont allés tous, foibles et languissans, devant l'ennemi qui les poursuivoit.

And from the daughter of Sion all her beauty is departed: her princes are become like rams that find no pastures: and they are gone away without strength before the face of the pursuer.

**11 ZAÏN**

Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, & prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, & non esset auxiliator: viderunt eam hostes, & deriderunt sabbata ejus.

Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, et de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus desirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il n'y eût per-sonne pour la secourir. Ses ennemis l'ont vûe, et ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat.

Jerusalem hath remembered the days of her affliction, and transgression of all her desirable things, which she had from the days of old, when her people fell in the enemy's hand, and there was no helper: the enemies have seen her, and have mocked at her sabbaths.

**12 HETH**

Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est: omnes, qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus: ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

Jérusalem a commis un grand peché : c'est pourquoi elle est devenue errante et vagabonde. Tous ceux qui l'honoroient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie, et elle a tourné son visage en arriere, en gémissant.

Jerusalem hath grievously sinned, therefore is she become vagabond: all that honoured her, have despised her, because they have seen her shame: but she sighed and turned backward.

**13 TETH**

Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle ne s'est point souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur, considérez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

Her filthiness is on her feet, and she hath not remembered her end: she is wonderfully cast down, not having a comforter: behold, O Lord, my affliction, because the enemy is lifted up.

**14 Jerusalem, convertere ad Dominum**

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord thy God.

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER**  
**RÉPONS DE TÉNÈBRES**

**15 Eram quasi agnus**

Eram quasi agnus innocens, ductus sum ad immolandum et nesciebam, consilium fecerunt inimici mei adversum me, dicentes, venite, mittamus lignum in panem eius, et eradamus eum de terra viventium. Omnes inimici mei adversum me cogitabant mala mihi,

Et moi j'étais comme un agneau confiant qu'on mène à l'abattoir, ignorant de ce qu'ils tramaient contre moi : venez, détruisons l'arbre dans sa vigueur, arrachons-le de la terre des vivants. Tous mes ennemis faisaient des projets contre moi,

Behold, I was like an innocent lamb; I was led to the slaughter, and I knew it not. My enemies have conspired together against me, saying: Come, let us put poison into his bread,

verbum iniquum mandaverunt adversum me,  
dicentes: venite...

ils proférèrent des paroles iniques contre moi ?  
disant : venez...

And let us cut him off out of the land of  
the living.  
All my enemies have thought evil things  
about me;  
They have spoken evil words against me,  
saying: Come...

**FRANÇOIS COUPERIN**  
**TROISIÈME LEÇON DE TÉNÈBRES**  
**À DEUX VOIX**

**16 JOD**

Manum suam misit hostis ad omnia  
desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas  
sanctuarium suum, de quibus præceperas ne  
intrarent in ecclesiam tuam.

Les ennemis ont porté leurs mains à tout ce  
qu'elle avoit de plus désirable, parce qu'elle  
avoit vu entrer dans son sanctuaire les nations  
au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles  
n'entroient jamais dans votre assemblée.

The enemy hath put out his hand to all  
her desirable things: for she hath seen  
the Gentiles enter into her sanctuary, of  
whom thou gavest commandment that  
they should not enter into thy church.

**17 CAPH**

Omnis populus ejus gemens, & quaerens  
panem: dederunt pretiosa quæque procibo  
ad refocillandam animam. Vide, Domine, &  
considera quoniam facta sum vilis.

Tout son peuple est dans les gemissemens, et  
cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils  
avoient de plus précieux pour trouver de quoi  
soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considerez  
l'avilissement où je suis réduite.

All her people sigh, they seek bread: they  
have given all their precious things for  
food to relieve the soul: see, O Lord, and  
consider, for I am become vile.

**18 LAMED**

O vos omnes, qui transitis per viam, attendite,  
& videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam  
vindemiavit me ut locutus est Dominus in die  
iræ furoris sui.

Ô vous tous qui passez par le chemin, considerez et  
voyez s'il y a une douleur comme la mienne : car le  
Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa  
fureur (comme une vigne qu'on a vendangée).

O all ye that pass by the way, attend,  
and see if there be any sorrow like to my  
sorrow: for he hath made a vintage of  
me, as the Lord spoke in the day of his  
fierce anger.

**19 MEM**

De excelso misit ignem in ossibus meis, &  
erudivit me: expandit rete pedibus meis,  
convertit me retrorsum: posuit me desolatam,  
tota die moerore confectam.

Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et il m'a  
châtiée. Il a tendu un rets à mes piés, et il m'a fait  
tomber en arrière. Il m'a rendu toute desolée et  
toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

From above he hath sent fire into my  
bones, and hath chastised me: he hath  
spread a net for my feet, he hath turned  
me back: he hath made me desolate, and  
spent with sorrow all the day long.

**20 NUN**

Vigilavit jugum iniquitatum mearum, in manu ejus convolutæ sunt, & impositæ collo meo: infirmata est virtus mea: dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé tout d'un coup. La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

The yoke of my iniquities hath watched for me: they are folded together in his hand, and put upon my neck: my strength is weakened: the Lord hath delivered me into a hand, out of which I am not able to rise.

**21 Jerusalem, convertere ad Dominum**

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord thy God.

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER  
RÉPONS DE TÉNÈBRES**

**22 Una hora non potuistis vigilare mecum**

Una hora non potuistis vigilare mecum, qui exhortabamini mori pro me? Vel ludam non videtis, quomodo non dormit, sed festinat tradere me ludeis. Quid dorimitis? Surgite et orate, Ne intretis in tentationem.

Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi,  
vous qui voulez mourir pour moi ?  
Vous ne voyez pas Judas qui ne dort pas mais se hâte pour me livrer aux Juifs.  
Pourquoi dormez-vous ?  
Levez-vous et priez,  
Afin de ne pas entrer en tentation.

Could you not watch one hour with me, you that were eager to die for me?  
Or do you not see Judas, how he sleeps not, but makes haste to betray me to the Jews?  
Why do you sleep? Arise and pray, lest you fall into temptation.

**MICHEL RICHARD DE LALAND  
(1657-1726)  
MISERERE**

**23 Miserere mei Deus**

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur de votre miséricorde :  
Et effacez mon péché, selon la multitude de vos bontez.

Have mercy upon me, o God, according to thy loving kindness: according unto the multitude of they tender mercies blot out my transgressions.

**24 Amplius lava me**

Amplius lava me ab iniquitate mea:  
et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et  
peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut  
justificeris in sermonibus tuis et vincas cum  
judicaris.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité : et  
nettoyez-moi de mes offenses.

Puisque je reconnois mon crime : et que mon  
péché est toujours devant moi.

J'ai péché contre vous seul, et mes crimes ont  
été commis en votre présence ; afin que l'on  
vous reconnoisse fidèle dans vos promesses, et  
irreprochable dans vos jugements.

Wash me thoroughly from mine iniquity,  
and cleanse me from my sin.

For I acknowledge my transgressions: and  
my sin is ever before me.

Against thee only have I sinned, and done  
this evil in thy sight: that thou mightest  
be justified when thou speakest, and be  
clear when thou judgest.

**25 Ecce enim in iniquitatibus**

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in  
peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta  
sapientiae tuae manifestasti mihi.

Vous sçavez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et  
que ma mère m'a conçu dans le péché.

Et parce que vous avez aimé la vérité, vous m'avez  
relevé de mes doutes, et révélé les secrets de  
votre sagesse.

Behold, I was shapen in iniquity; and in  
sin did my mother conceive me.

Behold, thou desirest truth in the inward  
parts: and in the hidden part thou shalt  
make me to know wisdom.

**26 Asperges me hyssopo**

Asperges me hyssopo et mundabor: lavabis  
me, et super nivem dealbabor. Auditui meo  
dabis gaudium et lætiam: et exultabunt ossa  
humilitate.

Averte faciem tuam a peccatis meis: et omnes  
iniquitates meas dele.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié :  
vous me laverez, et je serai plus blanc que neige.

Vous me ferez entendre une parole de joie et de  
consolation : et mon âme dans son affliction  
tressaillira d'allégresse. Détournez vos yeux de  
dessus mes péchez : effacez toutes mes iniquitez.

Purge me with hyssop, and I shall be  
clean: wash me, and I shall be whiter  
than snow. Make me to hear joy and  
gladness; that the bones which thou hast  
broken may rejoice. Hide thy face from my  
sins, and blot out all mine iniquities.

**27 Cor mundum**

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum  
rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua: et spiritum sanctum  
tuum ne auferas a me.

Mon Dieu créez en moi un cœur pur : et renouvelez  
au fond de mon âme un esprit de justice.

Ne m'éloignez point de votre présence, et ne m'ôtez  
point votre saint Esprit.

Create in me a clean heart, O God; and  
renew a right spirit within me.

Cast me not away from thys presence;  
and take not thy holy spirit from me.

**28 Redde mihi lætitiā**

Redde mihi lætitiā salutaris tui: et spiritu  
principali confirma me docebo iniquos vias tuas:  
et implii ad te convertentur.

Rendez-moi la consolation de votre assistance  
salutaire, et fortifiez-moi par une assistance  
particulière.  
Je ferai connoître vos voies aux méchants : et les  
impies se convertiront à vous.

Restore unto me the joy of thy salvation;  
and uphold me with thy free spirit  
Then will I teach transgressors thy ways;  
and sinners shall be converted unto thee.

**29 Libera me de sanguinibus**

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis  
meæ: et exultabit lingua mea justitiā tuā.  
Domine, labia mea aperies: et os meum  
annuntiabit laudem tuā.  
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem  
utique: holocaustis non delectaberis.

Ô Dieu qui êtes mon Dieu et mon Sauveur, délivrez-  
moi des actions sanguinaires, et ma langue  
publiera votre justice.  
Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres ; et ma bouche  
annoncera votre loüange.  
Il est vrai que si vous eussiez désiré un sacrifice, je  
vous l'aurois offert, mais les holocaustes ne vous  
seront point agréables.

Deliver me from bloodguiltiness, O God,  
thou God of my salvation: and my tongue  
shall sing loud of thy righteousness.  
O Lord, open thou my lips; and my mouth  
shall shew forth thy praise.  
For thou desirest not sacrifice; else  
would I give it: thou delightest not in  
burnt offering.

**30 Sacrificium Deo**

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor  
contritum et humiliatum, Deus non despicias.  
Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion:  
et ædificentur muri Jerusalem.

Le sacrifice qu'on doit offrir à Dieu, c'est un esprit  
accablé de douleur : mon Dieu, vous ne rejetterez  
point un cœur contrit et humilié. Seigneur, traitez  
Sion selon votre bonté, afin que l'on édifie les  
murailles de Jérusalem.

The sacrifices of God are a broken spirit:  
a broken and a contrite heart, o God, thou  
wilt not despise.  
Do good in thy good pleasure unto Zion  
and build thou the walls of Jerusalem.

**31 Tunc acceptabis**

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes  
et holocausta: tunc imponent super altare  
tuum vitulos.

Alors vous recevrez de bon cœur le sacrifice de  
justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on  
offrira des victimes sur votre Autel.

Then shalt thou be pleased with the  
sacrifices of righteousness, with burnt  
offering and whole burnt offering: then  
shall they offer bullocks upon thine altar.



## DEVENEZ MÉCÈNE DU CONCERT SPIRITUEL

En devenant mécène du Concert Spirituel, vous rendez possibles les productions, les tournées en France et à l'international, les enregistrements discographiques comme celui-ci et le développement d'actions culturelles et de projets d'insertion professionnelle.

L'Ensemble repose sur un modèle économique unique et vertueux : la vente des concerts et le mécénat sont ses premières ressources, comptant seulement 12% de subventions publiques. C'est pourquoi nous avons plus que jamais besoin de votre soutien ! Le projet artistique d'Hervé Niquet mobilise en effet plus de 200 intermittents du spectacle, une équipe administrative investie et passionnée pour en moyenne, par saison, 15 productions différentes dont 5 créations, soit 35 à 60 représentations par an.

Retrouvez toutes les informations sur notre Fonds de dotation et sur vos avantages en tant que mécène grâce à ce lien :

[concertspirituel.com/nous-soutenir](http://concertspirituel.com/nous-soutenir)



## FONDATION BRU

Au service de grandes causes, la Fondation Bru offre aux talents et aux belles initiatives, les moyens d'aller de l'avant, pour changer durablement les choses. Créée à l'initiative du docteur Nicole Bru afin de pérenniser la mémoire des créateurs des Laboratoires UPSA, elle soutient et accompagne dans la durée des projets innovants, bien conçus, portés par une vision à long terme... les rendant parfois tout simplement possibles.



Engagée, profondément humaniste, pionnière, à l'image de la famille de chercheurs entrepreneurs dont elle porte le nom, la Fondation Bru place l'homme au cœur de ses actions et intervient dans des domaines très variés.

Par son mécénat culturel, la Fondation Bru contribue à la sauvegarde de patrimoines, favorise la diffusion des connaissances et l'émergence de nouveaux talents et fait partager des émotions.

Parmi ses engagements en faveur de la musique :

- **Le Concert Spirituel**

Les docteurs Jean et Nicole Bru ont assuré un soutien indéfectible à Hervé Niquet dès 1987. La Fondation Bru a pris le relais, pour contribuer au rayonnement de la musique baroque en Europe et dans le monde.

- **Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française**

Cette fondation œuvre, depuis Venise, à la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle.

[fondation-bru.org](http://fondation-bru.org)

Le Concert Spirituel est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris. Il remercie les mécènes de son Fonds de dotation, entreprises et mécènes individuels. Le Concert Spirituel est lauréat 2020 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.  
www.concertspirituel.com



Recorded in October 2024 at Chapelle de Conflans, Charenton-le-Pont (France)

MANUEL MOHINO RECORDING, EDITING & MASTERING ENGINEER

ORGUE DEBLIECK AVEC PRINCIPAL 8'8'4'2 DIAPASON A392, TEMPERAMENT KELLNER  
DANIEL BURKI TUNING

DIANE D. HEMINGWAY COVER PHOTO  
MYOP - PIERRE HYBRE PAGE 2 PHOTO  
MATHIEU ROGER PHOTOS  
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK  
SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION  
PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION

**LE CONCERT SPIRITUEL**

42, RUE DU LOUVRE F-75001 PARIS FRANCE  
TEL. +33(0)1 40 26 11 31 • WWW.CONCERTSPIRITUEL.COM  
CÉCILE LE CALVEZ EXECUTIVE DIRECTOR  
JULIANA RICHARD BOOKING MANAGER  
ZOÉ BULLOT ADMINISTRATIVE MANAGER  
JULIEN TOMASINA COMMUNICATION MANAGER  
BÉATRICE MAGI DEVELOPMENT MANAGER  
PIERRE-OLIVIER SCLAFERT COMMUNITY OUTREACH  
MANAGER  
VERA TOMAS\* PRODUCTION AMINISTRATOR  
GABRIELLE MORILLON PRODUCTION ASSISTANT  
MATHIEU ROGER\* ORCHESTRAL STAGE MANAGER  
\* IN CHARGE OF PRODUCTION FOR THE RECORDING

**ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR  
LOUISE BUREL PRODUCTION  
MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

Alpha 1210 © Alpha Classics / Outhere Music France & Le Concert Spirituel 2026 © Alpha Classics / Outhere Music France 2026  
Made In The Netherlands

## ALSO AVAILABLE



ALPHA 1176



ALPHA 1106



ALPHA 1014



ALPHA 1020